

Apocalypse Now
de Francis Ford Coppola

Prairies luxuriantes, forêts opulentes, nature fastueuse
Attaquées par l'antipathique cohue humaine,
Le chaos dévaste le monde d'un courroux invincible
Annonce le dénouement inéluctable d'une société
incompréhensible.
Quand la créativité humaine se révèle,
Elle ne sait pas...
D'où naît une ignorance
Qui se révèle fatale pour les civilisations fantasmagoriques
Et leur culture prodigieuse.
Mais la vie ne s'éteint jamais,
Elle renaît.

Mathis Theillaud

Earth Song
de Michael Jackson

Evaporation de la nature,
L'arbre se désagrège et se dilue,
Dilution de l'azur.

Appoline FAURIE

Mad World
de Gary Jules

L'explosion bâtit la fêlure;
La noirceur élucubre sur le vide.
Dans cette terre pétrolière, seul...

OZPINAR Mehmet

***Cover up
d'imagine dragons***

Après l'apocalypse, le final.
Une terre dépeuplée, morcelée et lacunaire
Les âmes se préparent à un grand voyage.

Seul, un souffle persiste
Une vie sortant des ténèbres
Cherche une issue à l'oppression.

Abalea Emilie

***Us
de James Bay***

Un écart de folie, un mirage entre paradis et éternité
Un univers rempli de failles et d'illusions
Laisson se dessiner un cosmos de lumière
Permettant l'inexploré d'être exploré.

Enivrante folie d'être enfin comprise
Et la nouveauté enfin acceptée.

Laurie Derlon

Melancholic Paradise
de Tokio Hotel

L'obscurité dansante sur les bas-cotés
Se reflète dans l'apaisante luminosité
Qui empiète sur cette triste mélancolie.

Manon Martinho

The snow falls quidly
de Tokio Hotel

La neige tombe sur la plaine vie des silencieux
L'arbre sang tronçonne deux mondes
Recouvrant la vie

Morgane NARQUET

Hôtel California
de Eagles

Une lumière aveuglante, une route,
Un endroit sombre, une nuit éternelle,
Un rêve achevé qui point encore.

Aurélie Quéraud.

Pain Killer
de Three Days Grace

Une vivacité abondante
Des ronces aux mille douleurs
Cette élévation métallisée m'emporte.

Evan Bardot

Spring is here again de NIRVANA

Lorsque l'aube printanière se lève
Plusieurs horizons se dessinent
Sur les nuances griséées de cette cassure sans limite.

SALLET Louanne